

RENSEIGNEMENTS

CONCERNANT LE PREMIER TRIMESTRE 1934

Livraisons de phosphates effectuées en :	
1933	1.107.332 tonnes
1932	987.317 —
Augmentation pour 1933..	120 015 —

Livraisons de phosphate (y compris le Maroc) effectuées dans le courant du 1^{er} trimestre 1934, avec comparaison pour la même époque en 1933 et 1932 :

Mois	1934	1933	1932
	TONNES	TONNES	TONNES
Janvier	77.607	95.920	56.089
Février	95.432	79.009	60.483
Mars	76.437	82.126	84.602
TOTAL.....	249.476	257.055	201.174

Effectif moyen d'exploitation des centres de Khou-ribga et de Louis-Gentil pour le 1^{er} trimestre 1934 :

Européens	505
Indigènes	2.580
TOTAL.....	3.085

LES RECHERCHES MINIÈRES AU MAROC.

Le Bureau d'études géologiques et minières coloniales, organisme créé par le Comité d'études minières pour la France d'outre-mer, dirigé par M. l'ingénieur en chef des mines Blondel, a entrepris la publication d'une série d'études sur les ressources minérales de la France d'outre-mer. Dans ces mises au point, au courant des dernières recherches, sont analysées, non seulement les conditions techniques mais aussi les conditions économiques d'exploitation des gisements reconnus, en fonction des modifications du marché international. Deux volumes sont actuellement parus, l'un sur le charbon, l'autre sur le fer et les « petits métaux ».

Il y a du charbon en Afrique du Nord. M. Clariond laisse même entendre qu'il peut y en avoir beaucoup, au Maroc même. Le bassin algérien du Guir (Kenadza) dont l'exploitation pourrait être considérablement amplifiée, doit se poursuivre vers le Maroc, sous la Hammada. Malheureusement, l'incertitude du tracé des frontières a rendu toute reconnaissance sérieuse impossible, et, à Taouz, de l'autre côté de la Hammada, le carbonifère n'existe plus qu'à l'état de minuscules lambeaux. Mais, plus au sud, au delà du Drâa, à 250 kilomètres de la mer, il est très possible que la houille ait été conservée dans le bassin de Tindouf, analogue à celui du Guir. Le bassin pourrait même être très riche et la région vient d'être pacifiée. Pas de charbon dans le Haut-Atlas ; les recherches faites à Mnizla ont dû être abandonnées ; rien non plus dans le Maroc central. Mais le bassin du Djerada, dans la région d'Oujda, n'est point méprisable. Dans trois couches houillères existe un grand nombre de veines d'antracite dont quatre au moins actuellement sont exploitables. Le bassin se continue vers l'ouest, sur 30 kilomètres. Régularité du gisement, absence d'eau, inutilité du boisage, présence d'une main-d'œuvre indigène dont le rendement égale celui des Européens, proximité d'Oujda et de Nemours, possibilité de relier Djerada à Guendoufa sur la voie normale de Bou-Arfa par 18 kilomètres de câble d'acier, une réserve de 40.000.000 de tonnes à vue, une réserve probable de 100 à 200 millions de tonnes, une production probable de 200.000 tonnes dès les premières années, sont autant d'éléments qui justifient les travaux entrepris. (La production marocaine d'antracite est passée de 15.000 tonnes en 1932 à 27.300 en 1933.)

Le Maroc est, semble-t-il, moins riche en fer. G. Bérier estime que les réserves en minerai de fer du Maroc français se montent à 60.000.000 de tonnes. Les gîtes sédimentaires sont au total assez pauvres : on trouve du minerai oolitique à Tiflet (300.000 t.), à Camp-Boulhaut (3 m. de zone riche à 48-50 %) et à Keradid (couche de 2,5 à 3 m. riche à 45 % de fer dans le gîte oriental). Beaucoup plus intéressant est le gîte de Khenifra où se trouvent les 5/6 de la réserve du Maroc français. Il est étudié depuis 1930 par la Société d'études et de recherches minières du Tadla. Le minerai des djebel Bou-Ouzel, Bou-Guergour et Hadid, à quelques kilomètres au sud de Khenifra, est une hématite riche à 50 % de fer. Les difficultés d'exploitation étaient surtout d'ordre technique, car il a fallu rechercher des procédés nouveaux pour éliminer soufre, silice et surtout la barytine que le minerai contient en assez grande quantité. Les conditions d'exploitation sont satisfaisantes. On peut prolonger la voie normale d'Oued-Zem jusqu'à Khenifra. Le gisement serait ainsi à 300 kilomètres de Casablanca et la tonne de produit fini, à Casablanca, reviendrait à 100 francs dont 35 pour le transport.

Le manganèse (L. Neltner) existe au Maroc, dans le Sous et dans le Maroc oriental. C'est un minerai très précieux, irremplaçable en temps de guerre ; il sert de désulfurant dans la fabrication de la fonte, de désoxydant dans celle des aciers ; il rentre dans la composition des aciers dans une proportion variant entre 0,5 et 1,3 % : il leur donne une plus grande résistance pour un allongement donné. La France en a importé 800.000 tonnes en 1929. Le Maroc en a produit 4.800 en 1933. On a trouvé le manganèse dans le Sous en quatre points : entre l'asif Naït Douchden et le Siroua, à Tiouinet et Migoudad, à Imini, à Tadmremt enfin. A l'Imini, où la teneur atteint parfois 60 %, la réserve connue fin 1932 se monterait à 1.500.000 tonnes, mais les communications vers la mer sont longues et difficiles. Tadmremt est plus près d'Agadir, à 180 kilomètres. La réserve se monterait à 800.000 tonnes et le minerai pourrait revenir à 20-21 francs la tonne, sans amortissement ni frais généraux. Dans le Maroc oriental, le manganèse existe à Oujda, surtout à Bou-Arfa. Mais il est très difficile d'évaluer les réserves de Bou-Arfa ; les évaluations varient dans la proportion de 1 à 20, et les conventions passées avec le chemin de fer à voie normale sont inapplicables en temps de crise. La condition essentielle de l'exploitation est en effet la facilité et le bon marché du transport qui se montait avant guerre à 80 % du prix C.I.F. port européen (le fret maritime en constituant le tiers ou la moitié).

On a trouvé du cobalt (M. Glasser) dans le Maroc méridional, entre Tazenakht et Bou-Azzer et à El-Graara. Le gisement pourrait être fort étendu, 200 tonnes ont été exportées en 1932 (1933 : 610).

Quant au molybdène, Azegour, dans le Grand-Atlas, en a donné 130 tonnes en 1933.

Jean DRESCH.

ÉTAT DES RECHERCHES PÉTROLIÈRES
DANS LE NORD MAROCAIN

I. — Nombre de mètres forés (sondages pétroliers).

	MÈTRES
Syndicat d'études et de recherches pétrolières au Maroc (S.E.R.P.M.)	5.407 »
Société chérifienne des pétroles (S.C.P.)	2.900 10
Compagnie française des pétroles du Maroc (C.F.P.M.)	122 »
Tizeroutine :	
Galeries et puits	366 10
Forages	1.063 20
TOTAL année 1933.....	9.828 40

b) Au cours du 1^{er} trimestre 1934 :

Syndicat d'études et de recherches pétrolières au Maroc (S.E.R.P.M.)	45 90
Société chérifienne des pétroles (S.C.P.).....	800 20
Compagnie française des pétroles du Maroc (C.F.P.M.)	—
Tizeroutine	175 »

TOTAL 1^{er} trimestre 1934.... 1.021 10

II. — Production d'huile brute.

a) Au cours de l'année 1933 :

	TONNES
Syndicat d'études et de recherches pétrolières au Maroc (S.E.R.P.M.)	97 885
Société chérifienne des pétroles	401 760
Compagnie française des pétroles du Maroc....	4 395
Tizeroutine	25 700
TOTAL année 1933.....	529 740

b) Au cours du 1^{er} trimestre 1934 :

Syndicat d'études et de recherches pétrolières au Maroc (S.E.R.P.M.)	72 355
Société chérifienne des pétroles	595 890
Compagnie française des pétroles du Maroc....	4 670
Tizeroutine	—
TOTAL 1^{er} trimestre 1934....	672 915

III. — Effectif utilisé (ouvriers)

a) Au cours de l'année 1933 (moyenne) :

Pour l'ensemble S.E.R.P.M., S.C.P. et C.F.P.M. :	60 européens ; 216 indigènes.
Pour Tizeroutine :	10 européens ; 87 indigènes.

b) Au cours du 1^{er} trimestre 1934 :

Pour l'ensemble S.E.R.P.M., S.C.P. et C.F.P.M. :	37 européens ; 155 indigènes.
Pour Tizeroutine :	11 européens ; 60 indigènes.

(1) Pour la production de la sonde TS 26 on n'a pu tenir compte que de la faible partie d'huile récupérée et stockée, soit dans des réservoirs métalliques, soit par barrages de terre.

PRODUCTION DES MINES PENDANT L'ANNÉE 1933.

Répartition par minerais.

MINERAIS	PRODUCTION	EXPORTATION
	TONNAGE TOTAL	EN 1933 (1)
Anthracite	27.279	2.253
Manganèse	4.828 (2)	2.219
Pétrole	561	»
Phosphates	1.065.653	1.071.567
Molybdène	120	116
Sel gemme	1.582	»
Plomb	33	8,6
Zinc (calamine).	195	»
Cobalt	600	608
Graphite	»	66

(1) Les différences entre exportation et production s'expliquent par reprise ou mise en stock.

(2) Dont 39 tonnes de manganèse métallurgique et 4.789 t. 326 de bioxyde.

3. — PRODUCTION INDUSTRIELLE

CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DANS LES VILLES ET CENTRES DU MAROC.

Année 1933 (en milliers de kilowat-heures).

VILLES OU CENTRES	ANNÉE 1932			ANNÉE 1933		
	Basse tension	Haute tension	Total	Basse tension	Haute tension	Total
Casablanca	12.377	33.262	45.639	14.806	30.392	45.198
Rabat-Salé.....	3.917	1.455	5.372	4.782	1.638	6.420
Fès	2.819	1.100	3.919	3.074	588	3.662
Marrakech	2.414	»	2.414	1.772	1.046	2.818
Meknès	1.372	394	1.766	1.768	458	2.226
Safi.....	312	633	945	340	688	1.028
Oujda	662	199	861	819	448	1.267
Mazagan	709	»	709	360	442	802
Port-Lyautey	600	85	685	696	117	813
Taza	436	»	436	3.074	588	3.662
Mogador	234	»	234	261	»	261
Sefrou	120	»	120	128	»	128
Petits réseaux	1.307	2.072	3.379	1.592	2.639	4.231
TOTAUX.....	27.279	39.200	66.479	33.472	39.044	72.516